Éditorial

Monique Canto-Sperber et Michel Espagne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rsl/311>

DOI : 10.4000/rsl.311

ISSN : 2271-6246

Éditeur

Éditions Rue d'Ulm

Référence électronique

Monique Canto-Sperber et Michel Espagne, « Éditorial », *Revue Sciences/Lettres* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 20 avril 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rsl/311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rsl.311>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Revue Sciences/Lettres

Éditorial

Monique Canto-Sperber et Michel Espagne

- 1 La Revue Sciences/Lettres est créée pour diffuser et mettre en valeur la recherche en lettres et en sciences humaines et sociales qui est menée dans le cadre de la Fondation « Paris Sciences et Lettres ».
- 2 Son premier numéro, consacré aux transferts culturels, accompagne la création du laboratoire d'excellence (« Labex ») TransferS, regroupant, sur les thèmes des transferts culturels, de la traduction, et des interfaces entre sciences humaines et sciences dures, des équipes de recherche en philosophie, en littérature, en langues, en sociologie, en histoire et théorie des arts, en anthropologie, en archéologie, en histoire, en histoire des sciences, liées à l'ensemble des partenaires de la Fondation.
- 3 Ce premier numéro est ainsi emblématique des études que veut promouvoir le Labex TransferS, de son approche transdisciplinaire, de son ambition de faire émerger de nouveaux champs et objets de recherche en sciences humaines et sociales ; et il est représentatif, aussi, de ce que souhaite être cette nouvelle revue : un lieu privilégié pour l'expression de travaux collectifs pluridisciplinaires ou transdisciplinaires, relevant de méthodologies différentes, et dont la mise en commun ou la confrontation conduit à interroger les pratiques, les conditions, les outils, les méthodes de la recherche contemporaine, mais aussi à faire émerger de nouvelles questions.
- 4 Les contributions réunies ici donnent un aperçu de l'ampleur du champ des recherches sur les transferts et de la pluralité de leurs enjeux. Sont ainsi abordés la transmission des savoirs et des sciences dans le temps, leur traduction d'une communauté savante linguistique et nationale à l'autre, et leur transposition d'une discipline dans une autre (ce qui constitue une entrée pour penser la transdisciplinarité elle-même, y compris entre sciences humaines et sciences dites dures, par exemple entre mathématiques et philosophie) ; la transmission des œuvres d'arts au cours des siècles (avec les problèmes que posent les changements de support, du papier au numérique par exemple) ; les transferts technologiques ou institutionnels liés à la mondialisation ; les transferts linguistiques induits par la colonisation ou le métissage ; la traduction (des concepts philosophiques ou des œuvres littéraires ou théâtrales) ; la constitution de philosophies ou d'historiographies sous l'influence de traditions extérieures ; et, enfin, les transferts

culturels à proprement parler, tels qu'ils sont définis et présentés dans le premier article de ce numéro.

- 5 Ce qui est en jeu, c'est d'abord la manière dont la pensée, les œuvres, les savoirs, la science, se constituent et se déplacent, au contact des sources et des traditions autres, en rapport avec leurs conditions matérielles de production, de diffusion et de transmission, sous l'effet de circulations (elles-mêmes résultant de migrations, de conflits internationaux ou d'organisations trans-étatiques). C'est ensuite une pensée du monde, de la manière dont se constituent non seulement un monde mais aussi des parties du monde, par l'intermédiaire des circulations culturelles et intellectuelles qui à la fois contribuent à produire des frontières et permettent de les traverser.